Franz KAFKA
1883 -1924

A mon ami Robert Bréchon, écrivain et essayiste
BG

Voici un des témoignages les plus poignants de l'histoire de la littérature, mis en scène pour la première fois. Le Journal de Kafka, commencé à l'âge de 26 ans, retrace son combat acharné pour la littérature, ses innombrables tentatives pour se libérer de la vie familiale, sociale et amoureuse, bref de la vie tout court. Le journal se lit comme une histoire, celle d'un martyr de la création (un fou ou un saint ?), qui ne trouvera d'issue que dans la tuberculose…

Ces pages, qui dévoilent un sacré jeu d'acteur, attendaient d'être portées sur scène. Fasciné par le monde du spectacle (acteurs, danseurs, artistes de cabarets), Kafka fait du théâtre en chambre. Narcisse interprète, seul, devant son miroir, tous les rôles : fils, fiancé, acteur, soldat, employé, saint, Dieu et Diable. Avec autodérision, il se lance dans des numéros effrayants ou burlesques inspirés par le théâtre yiddish et le cinéma muet. Tour à tour acteur tragique et comique, il crée sous nos yeux le mythe de l'écrivain moderne.

CRITIQUES

"Ce héros qu'il incarne est tragique, puisqu'il ne désire rien d'autre au fond que la mort ; mais il est en même temps un conquérant de l'espace du dedans, dont l'exemple est exaltant. Tout, en lui, se passe à une très grande altitude spirituelle, à cet étage de la conscience où l'homme est en relation avec Dieu, ou les dieux, ou les puissances inconnues dont l'exigence trace notre destin. […] Le journal, ainsi conçu, est un processus de transfiguration". (Robert Bréchon)

EXTRAITS

Mon bonheur, mes capacités et toute possibilité pour moi de servir à quelque chose résident depuis toujours dans la littérature.

Je ne suis rien d'autre que littérature et ne peux ni ne veux être rien d'autre…

Je n'ai apporté, que je sache, aucune des conditions nécessaires à la vie, seulement la commune faiblesse humaine. Mais grâce à celle-ci —à cet égard c'est une force gigantesque — j'ai vigoureusement absorbé l'élément négatif de mon temps, un temps qui m'est très proche, que je n'ai jamais le droit de combattre mais que j'ai en quelque sorte le droit de représenter. […]
Je suis la fin ou le commencement.

Béatrice Jongy-Guéna, universitaire, à notamment publié un essai sur Rilke, Kafka et Pessoa : *L'invention de soi* (Peter Lang, 2011) et plusieurs articles sur Kafka. Elle collabore régulièrement à l'Arche Magazine. Sous le nom de Laura Ley, elle est écrivain, metteure en scène et comédienne…
http://lauraley.blog.free.fr

Zygmunt Blazynsky est comédien. Depuis vingt ans, il élabore montages poétiques et adaptations théâtrales afin de diffuser les grands textes d'auteurs que caractérise la recherche du « transcendant » ou un questionnement sur l'Homme enraciné dans ses expériences les plus ordinaires.

Conception Lumières : Hugo
Régie : Fabrice Favre
Musique : Osvaldo Golijov